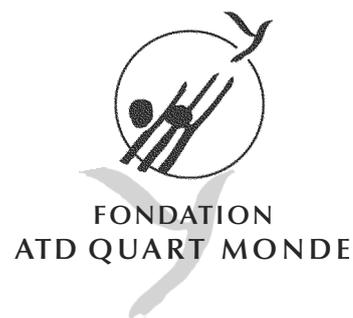


# 2014

## Message d'Été



*« La misère, c'est de ne jamais pouvoir être sûr  
de garder ce qu'on aime. ».*

(Père Joseph Wresinski)

Chers amis,

Cette phrase du Père Joseph, c'est Claire qui l'a reprise avec de la révolte dans la voix. Volontaire-permanente en région parisienne, elle a toujours été très proche de ceux que la misère dépouille et isole. Partageant avec eux les heures de malheur comme les moments de joie, elle a souvent été témoin de cette impuissance à garder trace de la grandeur, de la créativité, de l'amour. Ne restent que les éternels recommencements, les cicatrices au corps et les brûlures au cœur. Aujourd'hui, Claire vient de recevoir des nouvelles de Mañana.

*« Cela fait des mois qu'elle n'a pas été à l'école, elle n'a que 10 ans.  
Lorsque je l'ai rencontrée, c'est l'une des premières choses dont elle m'a parlé :*

***« On a dormi dans un local à poubelles... le matin on est sortis et quand on est  
revenus, il n'y avait plus rien ! Ils nous avaient pris toutes nos affaires...  
ils nous ont même pris mon cartable !  
Comment je vais faire pour aller à l'école maintenant ? »***

*L'école, ce fut en effet bien compliqué de pouvoir l'y inscrire.  
Après quelques jours d'errance, la famille s'était installée dans un appartement vide.  
Elle l'avait meublé de bric et de broc, se nourrissait, s'habillait de ce qu'elle trouvait dans  
la rue, et vivait dans la peur d'être expulsée à tout moment.  
Lorsque je venais les voir, Mañana entrouvrait toujours la porte et me disait :*

***« Attends un peu. »***

*Je l'entendais bouger des choses, puis elle me faisait entrer :*

***« Surtout ne regarde pas, c'est la misère ici... »***

\*\*\*

*Une après-midi, je suis allée la chercher avec ses sœurs pour participer à un atelier d'art organisé à la maison Quart Monde. Pour Mañana, c'était comme une fête !*

*Elle m'attendait depuis longtemps, avec impatience.  
Je lui avais dit qu'on ferait des bracelets avec des perles.*

**« Comme ceux qui sont à la mode ? j'en n'ai pas parce qu'ils sont trop chers pour nous ! »,**

*avait-elle dit, pétillante à l'idée de sortir de chez elle, de vivre un moment de paix loin des angoisses des adultes, loin du chaos quotidien.*

*Au cours de l'atelier, il fallait la voir choisir avec goût les perles et les enfiler avec patience, faisant les nœuds, dans le bon sens, riant avec les autres enfants.*

*Je l'ai vue soupirer, recommencer, concentrée, précise.*

*Et je me souviens comme elle était fière à la fin, exhibant avec délice son bracelet !*

*Alors lorsque je l'ai ramenée chez elle, je n'ai pas compris*

*lorsqu'elle m'a tirée un peu à l'écart, en me disant :*

**« Tiens Claire, c'est pour toi ! »**

*glissant déjà le bracelet dans ma main. J'ai d'abord refusé. Elle a insisté :*

**« Non ! il faut que tu le gardes, tu sais bien comment c'est chez nous, il sera vite cassé... »**

*Aujourd'hui Mañana est loin d'ici avec sa famille, de nouveau dans l'errance.*

*Nous restons liées, nous nous parlons régulièrement. Elle compte pour moi.*

*Son bracelet, je le garde précieusement, pour qu'un jour elle puisse le retrouver. »*

\*\*\*

En entendant Claire, je me disais que, pour beaucoup de personnes que nous rejoignons, le Mouvement représente la possibilité de déposer ce qu'ils ont, de garder vivante la mémoire de ce qu'ils veulent et peuvent être.

Un refuge dans la tempête.

Nous aimerions être cette solidité pour tant de familles, ce refuge, non pour s'y enfermer mais pour y reprendre force et aller vers les autres, vers la vie.

Du Père Joseph nous avons appris

qu'« *il ne faut jamais laisser personne seul face à la misère.* »

Nous sommes heureux de pouvoir compter sur votre soutien dans cette tâche immense.

Isabelle Pypaert Perrin  
Déléguée générale